

Tournants parisiens, petits chevaux, jeu de poule, etc.

Numéro d'inventaire : 2015.8.5683

Auteur(s) : Georges Dascher

Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : C. CHARIER

Période de création : 4e quart 19e siècle

Collection : La foire au pain d'épice

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Saumur
- numéro de série : 14

Matériaux et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Couverture de cahier faisant partie d'une série numérotée sur le thème des foires, spectacles, cirques. La série est produite par l'éditeur saumurois Camille Charier, spécialisé dans les cahiers. L'illustration est de Georges Dascher (1851-1912), peintre et illustrateur scolaire. Il fut très présent dans la production de couvertures de cahier. Sur la 4e de couverture: texte intitulé "Tournants parisiens, Petits Chevaux, jeu de Poule, etc.", signé "Er. Richa" (anagramme de Charier). A l'intérieur de la couverture, quelques calculs et un dessin représentant un cheval griffonnés à l'encre noire.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Jeux et jouets forains (marionnettes, cirque, prestidigitation, pantins; etc.)

Représentations : scène : attraction foraine / Sur la 1ère de couverture, stands de fête foraine surmontés de 7 drapeaux français et des lettres R.F pour République française. Les visiteurs (hommes, femmes et enfants) se tiennent devant les stands de jeux.

Cahier appartenant à



83

Tournants parisiens, Petits Chevaux,
jeu de Poule, etc.

Tous les jeux de hasard sont autant de pièges tendus par la perfidie à la cupidité, car leur principe même repose sur une duplicité occulte, l'entrepreneur jouant à coup sûr et ne pouvant promettre à ses clients qu'un gain illusoire. Il faut reconnaître cependant que les jeux forains sont généralement assez inoffensifs; cela tient sans doute à ce que le public des foires n'est pas un aliment habituel des jeux de ce genre, mais au contraire un client d'occasion et de passage. Il n'en est pas moins vrai que, sous quelque forme qu'on les présente, ils constituent un danger sérieux. Ils sont un moyen en certains cas de s'enrichir sans travail, moyen peu sûr autant qu'immoral, qui ne réussit presque jamais, mais qui fait un très grand nombre de dupes à cause de la possibilité absolue qu'ils procurent de gagner sans se donner aucune peine, possibilité que les gens irréfléchis sont beaucoup trop portés à s'exagérer. Je *peux* gagner : c'est la réponse invariable des partisans des jeux de hasard à tous les arguments qu'on leur donne pour les détourner de leur absurde passion. Ils ignorent sans doute que la probabilité est la règle de conduite des hommes sages et que la possibilité ne décide que les fous et les insensés.

